

sont maintenant ses noces de diamant. Une lettre du Père Desqueyroux, procureur-général de l'ordre, à tous les provinciaux (20 février 1916), et une autre du Père Langlois, provincial au Canada (20 avril 1916), que nous trouvons toutes les deux dans le *Rosaire* de mai, invitent les nombreux enfants de la grande famille dominicaine à se réjouir pieusement en ce grand anniversaire, " qu'il n'est donné qu'à un petit nombre de pouvoir célébrer ".

" Sans doute, écrit le Père Desqueyroux, les temps que nous traversons ne se prêtent pas à de grandes réjouissances... Mais ce que nous ne pouvons faire en un seul et même lieu et dans une commune allégresse filiale, il n'est personne qui voudrait l'omettre dans son propre couvent ou monastère, afin qu'ainsi, malgré les misères des temps, *la grâce qu'il a reçue en considération de plusieurs personnes soit aussi reconnue par les actions de grâces que plusieurs en rendront pour lui* ". (1) De son côté, le Père Langlois écrit à tous les enfants — pères et frères, religieuses et tertiaires—de la province dominicaine du Canada, entre autres choses édifiantes : " Qui de nous ne se sent ému d'une respectueuse admiration pour le prêtre vénérable qui, tous les jours de cette longue suite de soixante années, s'est identifié au Christ dans le sacrifice de nos autels et n'a cessé d'en être, avec une fidélité exemplaire, la figure vivante auprès des âmes ? Qui de nous n'éprouve une filiale et tendre affection pour le père vénéré apparaissant au milieu de ses enfants comme le pur reflet des vertus de saint Dominique ? Soixante années d'immolation quotidienne en union avec la Sainte Victime au Dieu qui *a réjoui sa jeunesse*, ce fut toute la vie du Révérendissime Père Cormier. Et dans cette immolation, sa pensée dominante a été l'établissement et le maintien de l'idéal et des règles de son ordre. Il en a rempli

(1) Cf. II Cor., I, 2.

successivement tous
jour d'hui le magist
de la vertu. "

Dans une courte
raison de mai du
lieu de considération
le mettent merveil
vénéré maître-général
" C'était un tout
Cormier au jour de
pense, l'ordination
que la grâce conféré
avant la mort proch
années de vie sacer
et toujours menacée
calme. Un heureux
pleine d'abandon, u
qui constituait la rés
la maladie n'eut jar
d'hui ces longues e
toute dépensée dans l
tologique et l'administ
dar ipse." Et vers la
me ainsi à nous rapi
vénérable héros des f
cette longue vie, le v
minicain un généreux
nécessaires à la saine
supérieur l'avait pre
province, au coeur su